

fuzelier

L'AMOUR ET BACCHUS À LA FOIRE

OU

LES DIEUX TRAVESTIS

*Foire Saint-Laurent*

1726

fuzelier.fr

## ACTEURS

L'AMUR, *déguisé en petite Bohémienne.*

BACCHUS, *déguisé en commis des aides.*

M. CANARIE, *limonadier de la foire Saint-Laurent.*

LE CHEVALIER, *Gascon.*

LE DOCTEUR *de l'Opéra-Comique.*

COMPAGNIES DE BUVEURS MÂLES ET FEMELLES.

MARCHANDS FORAINS.

UN LIMONADIER *chantant.*

UNE BOUQUETIÈRE *chantante.*

GARÇONS DE CAFÉ ET BOUQUETIÈRES *dansants.*

*La scène est dans le jardin et boutique de M. Canarie.*

# L'AMOUR ET BACCHUS À LA FOIRE

*Le théâtre représente le jardin de M. Canarie, orné de cabinets de verdure et meublé de tables occupées par des compagnies qui font des écots différents.*

## SCÈNE I

BOURGEOIS, BOURGEOISES ET AUTRES PERSONNES *occupant la table.*

UN BOURGEOIS

*AIR : Ramenez ci, [ramenez là]*

Faisons honneur à la foire !  
Amis, ne songeons qu'à boire !  
Servez-nous, garçons, holà !

LE CHŒUR

Faisons honneur à la foire !  
Amis, ne songeons qu'à boire !  
Servez-nous, garçons, holà !

LE BOURGEOIS

Apportez ci...

UNE GRISETTE

Apportez là,  
La la la,

LE BOURGEOIS

Du verjus.

LA GRISETTE

Du ratafia.

LE CHŒUR

Apportez ci, apportez là,  
La la la,  
Bon café, thé, chocolat.

UN BUVEUR

*AIR : Amis, sans regretter Paris*

Pour nous que le dieu du raisin  
Admet dans sa brigade,  
Amis, ne quittons pas le vin :  
C'est notre limonade.

Nous sommes heureusement chez un de ces marchands amphibies qui sont moitié cafetiers moitié cabarets.

*(Regardant et prenant la bouteille qui est sur la table :)*

*[Refrain]*

Et lon lan la, la bouteille, la bouteille,  
Et lon lan la, la bouteille s'en va.

*Trois buveurs chantent ce canon qui est interrompu par le chœur.*

LE CHŒUR

Apportez ci, apportez là,  
La la la,

LES BUVEURS

Du vin, du vin, venez çà !

LE CHŒUR

Bon café, thé, chocolat.

*Pendant les chœurs de cette scène, M. Canarie et ses garçons courent*

*avec empressement à toutes les tables et sont tirailés par des écots différents.*

SCÈNE II

M. CANARIE, LE CHEVALIER GASCON.

LE CHEVALIER

Eh! donc, mons de Canarie, marche à moi, demi-tour à gauche!

M. CANARIE, *d'un air distrait.*

Monsieur, que souhaitez-vous?

LE CHEVALIER

AIR : *Comme une hirondelle*

Comme une hirondelle

Au printemps

Bou courez sans parler aux gens

C'est en bain, ché l'on bous appelle,

Cadédis, écoutez-moi,

Ou de chez bous, dans l'instant, sur ma foi,

Je pars comme une hirondelle.

M. CANARIE

Ne vous fâchez pas, monsieur. De quoi est-il question?

LE CHEVALIER

Sandis, mons Canarie, bous êtes le limonadier de la foire le plus achalandé.

M. CANARIE

AIR : *Ne m'entendez-vous pas*

Je sais fort bien cela.

LE CHEVALIER

Bous ignorez peut-être  
Qu'à moi seul, mon cher maître,  
Bous devez ce bien-là ?

M. CANARIE

Oui, j'ignorais cela.

LE CHEVALIER

Et cependant, je n'en suis pas mieux serbi chez bous. On me laisse prodiguer mes poumons comme si c'étaient des poumons de colporteurs, et cela quand je ne cherche qu'à bous enrichir, qu'à mettre chez bous tout par écuelles.

M. CANARIE, *faisant des révérences.*

Oh! monsieur, puisque vous aimez à faire de la dépense, commandez, ordonnez, rognez, taillez! Ça, réglez-vous ici bonne compagnie?

LE CHEVALIER

AIR : *Aïe, aïe, Jeannette*

La meilleure de Paris

M. CANARIE

Qui donc?

LE CHEVALIER

Mon cher, c'est moi-même :  
Je suis tout l'écot.

M. CANARIE, *à part, hochant la tête.*

Tant pis.

LE CHEVALIER

Sandis, tu bois que je t'aime...

M. CANARIE  
Aïe, aïe, aïe,

LE CHEVALIER  
Je paîrai de même.

M. CANARIE  
De même, aïe, aïe, aïe!

(Haut.) Expédiez-moi, s'il vous plaît : que voulez-vous ?

LE CHEVALIER  
Un grand grand grand petit berre de coco.

M. CANARIE, à part.  
Je respire, je ne serai pas miné.

LE CHEVALIER  
Que cela soit frais au moins, car,

AIR : *Je ne suis né ni roi ni prince*  
Dans quelques cafés de la foire  
De la lexive<sup>1</sup> on nous fait voire,  
On murt en bain de soif, hélas !  
Chez eux par un annui insigne  
Cadédis ! on ne troube pas  
Plus de glace que sous la ligne.

---

1. Forme archaïque de “lessive”, attestée par le *Trésor de la langue française* de Nicot (1606).

*SCÈNE III*

M. CANARIE, L'AMOUR, *déguisé en petite Bohémienne.*

M. CANARIE, *seul.*

Voilà bien du verbiage pour demander un petit verre de noyau.

L'AMOUR, *entrant.*

Écoutez, monsieur Canarie.

M. CANARIE

En voici bien d'un autre ! C'est une petite Bohémienne. Assez, je n'ai pas le temps de parler à de petites pratiques comme vous.

*SCÈNE IV*

L'AMOUR, *en Bohémienne, seul.*

Monsieur Canarie, quoique limonadier de la foire, ne se connaît pas en bonnes pratiques ; c'est moi qui lui procure son plus grand. Mais je lui pardonne de ne pas me reconnaître sous les ornements qui me masquent ; sans cela il fêterait davantage un dieu qui remplit chaque jour sa boutique de jolies femmes et de leurs galantes suites.

AIR du *Camp de Porché-Fontaine*

Je conduis ici l'officier  
Avec la beauté qu'il encense,  
Je leur adjoint un financier  
Pour se charger de la dépense.

Pata pata pan, pata pan pan pan,  
Nous le menons tambour battant.

SCÈNE V

L'AMOUR, *en petite Bohémienne*, BACCHUS, *en commis des aides*.

BACCHUS, *de loin*.

J'entrevois un aimable enfant... Eh! ventrebleu, c'est le fils de Vénus déguisé en Bohémienne.

L'AMOUR

Que vois-je? Est-il possible! C'est le fils de Sémélé travesti en commis des aides.

BACCHUS

Qui a pu obliger l'amour à cette métamorphose?

L'AMOUR

Qui a pu réduire Bacchus à cette mascarade?

BACCHUS

J'ai résolu d'examiner sourdement la conduite de mes dépositaires les marchands de vin; j'ai cru ne pouvoir choisir un habit plus conforme à mon projet que la décoration d'un rat de cave.

L'AMOUR

C'est un dessin à peu près pareil qui a causé mon déguisement. L'habit de rat de cave vous donne l'entrée des celliers les plus profonds; l'habit de Bohémienne me donne l'entrée aux toilettes les plus inaccessibles.

BACCHUS

Je vous entends, charmant Amour, vous voulez aussi bien que moi connaître par vous-même les malversations qui se commentent dans vos états.

L'AMOUR

Et comme la foire est le centre des friponneries galantes et bachiques, la même curiosité nous y conduit tous les deux.

BACCHUS

Malepeste ! Je compte que nous trouverons ici bien de la fraude.

L'AMOUR

AIR : *Mon mari est à la taverne*

Si le fraudeur ici foisonne  
 Il n'est pas toujours couronné.  
 À la foire l'amant friponne  
 Mais le buveur est friponné  
 Et les marchands n'en font que rire.

ENSEMBLE

Ta la lerita la lerita la lerire.

BACCHUS

Je pense, joli Cupidon, que vous n'avez pas été trop édifié des découvertes que vous avez faites dans Paris.

L'AMOUR

Comme vous, je crois.

BACCHUS

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*

Parcourez aujourd'hui la France,  
 Retournez-la de tous côtés,  
 Vous y trouvez en abondance  
 Des vins et des cœurs frelatés.

L'AMOUR

MÊME AIR

Qu'on est trompé dans ses emplettes !  
 Ah ! c'est un mal universel.  
 Dans les caves comme aux toilettes  
 Il est fort peu de naturel.

BACCHUS

On ne voit que des profanations étonnantes. Croyez-vous bien que je sors d'un maudit cabaret où j'ai rencontré du vin de Brie dans un tonneau relié en demie queue de Champagne ?

L'AMOUR

Comment, morbleu ! Que dites-vous là ? Enfermer du vin de Brie dans un tonneau relié en demie queue de Champagne !

AIR : *L'autre nuit j'aperçus en songe*

Voilà des contresens extrêmes !  
C'est relier bien proprement  
En beau maroquin de levant  
Feu le ballet des Stratagèmes<sup>2</sup>  
Que l'on a produit sous mon nom  
Quoiqu'ils soient peu de ma façon.

BACCHUS

Je suis très scandalisé, moi, des stratagèmes de mes suppôts. Les mauvaises finesses que l'on vous attribuait n'ont qu'ennuyé et pendant très peu de temps encore, mais les malices de mes courtiers empoisonnent. J'ai vu des tromperies qui offensent la cordialité du dieu du raisin.

AIR : *[Tu] croyais en a[i]mant Colette*

Hélas ! j'ai vu plus d'un ivrogne  
Avec hoquets et jurements  
Accuser le vin de Bourgogne  
Des fautes du vin d'Orléans.

L'AMOUR

Queussi-quemi.

---

2. Allusion au ballet *Les Stratagèmes de l'amour* de Roy et Destouches, joué à l'Académie royale de musique à partir du 28 mars 1726. Fuzelier l'a parodié, avec d'Orneval, à la foire Saint-Germain de 1726, pour les marionnettes. Il y fait également allusion dans *Les Songes*.

## MÊME AIR

J'ai vu certain sexagénaire  
 Jaloux de sa jeune moitié  
 Qui soupçonnait un mousquetaire  
 Des larcins faits par un abbé.

## BACCHUS

Voilà comme on prend martre pour renard. Cependant je ne condamne pas absolument la poulette qui en donne à garder à monsieur le sexagénaire.

## L'AMOUR

Elle fait son devoir.

AIR des *Coquetiers*

Près d'une jeune poulette  
 À quoi sert un coq barbon ?  
 Il s'agit, il s'inquiète  
 Sans rien observer de bon.  
 Il s'efforce en vain, turlurette,  
 De bien s'unir à cocodette,  
 Le vieux dindon dans un duo  
 Chante trop bas coquerico.

## BACCHUS

Cela fait de mauvaise musique.

L'AMOUR, *regardant au fond du théâtre.*

Je découvre dans un de ces cabinets de verdure une hamadryade chantante avec un caissier... Je ne sais que faire là, c'est à Plutus à régler leur commerce... Mais j'aperçois dans une autre une jeune bourgeoise avec son jeune voisin, ceci pourrait bien être de mon ressort. Allons examiner cette affaire-là.

## BACCHUS

Allez, gentil petit amour, Bacchus vous attend ici.

SCÈNE VI

M. CANARIE, BACCHUS, *en rat de cave.*

BACCHUS, *rudement.*

Suivez-moi, monsieur Canarie, allons un peu visiter vos caves Vous savez que j'ai ce droit-là.

M. CANARIE

AIR : *Nicolas va voir Jeanne*

Vous êtes un peu rude.

BACCHUS, *à part.*

Il craint, il est fraudeur.

Avec exactitude,

Examinons ce seigneur.

M. CANARIE, *à part.*

Vous perdez vos pas, Nicolas,

Sont tous pas perdus pour vous.

SCÈNE VII

LE CHEVALIER, LE DOCTEUR *de l'Opéra-Comique.*

LE CHEVALIER

Holà! Mons Canarie! Il ne m'écoute pas. Je voulais le payer. C'est autant d'épargné. Mais quel est ce corbeau<sup>3</sup>? Eh! c'est un acteur de l'Opéra-Comique.

AIR : *Landériri*

À moi, Docteur, benez ici!

Nous donnerez-bous du joli?

---

3. Ms. : « corneau ». Il s'agit sans doute d'une allusion à l'habit noir du Docteur.

Landerirette.  
 Qu'allez-vous jouer aujourd'hui  
 Mon cher ami ?

LE DOCTEUR

Monsieur, nous donnerons au public deux petites pièces chacune d'un acte.

LE CHEVALIER

Eh ! donc, comment les nommez-vous ?

LE DOCTEUR

La première s'appelle *le Saut de Leucade*.

LE CHEVALIER

*Le Saut de Leucade* ! C'est un sujet tiré de la chorégraphie ! Cela saute aux yeux.

LE DOCTEUR

Vous badinez, monsieur. Si vous voulez que je vous explique savamment et longuement ce que c'est que le saut de Leucade, je vous dirai premièrement... Mais vous ferez aussi bien de lire le Dictionnaire critique de l'illustre monsieur Bayle à l'article de Leucade, vous y verrez tout ce qu'on peut dire sur cette matière... Oui, en la remaniant, on ne peut être que l'écho de ce fameux docteur mon confrère.

LE CHEVALIER

Sandis, vous rêbez donc, vous autres, d'aller déterrer dans un livre consacré à la plus sérieuse érudition un sujet d'opéra-comique. Oh ça, votre seconde pièce, comment l'intitulé-vous ?

LE DOCTEUR

*Le Galant brutal*.

LE CHEVALIER

Si je connais Francisque, moi. Allez, Docteur, Francisque me faisait res-

pectueusement sa cour à Vordeaux, je le protégeais, demandez-lui ce que c'est que le chevalier de Criccrac.

LE DOCTEUR

Le chevalier de Criccrac!

LE CHEVALIER

Oui, c'est un nom... Vaste, je suis modeste. Adieu, docteur, puisque vous possédez ce cher Francisque, je caracolerais jour et nuit sur votre théâtre et par conséquent vos loges seront bien meublées.

AIR : *O reguingué*

Que de marquises vous aurez!  
Que de duchesses vous berrez!  
O reguingué, o lon lan la,  
Partout où mes agréments vrillent,  
Cadédis, les dames fourmillent.

Mais j'entends monsieur Canarie. Je lui paierai mon écot en repassant...

*SCÈNE VIII*

BACCHUS, *en rat de cave*, M. CANARIE.

BACCHUS

Je suis charmé de vous, monsieur Canarie, vous êtes honnête homme et vos tonneaux ont de la probité.

AIR : *Adieu paniers, [vendanges sont faites]*

Vous brillez seul en ces retraites  
Pour les vins droits, votre candeur  
Me prouve assez qu'avec honneur  
Chez vous toujours vendanges sont faites.

M. CANARIE

AIR : *La fille de Nanterre*

J'honore trop la treille  
 Pour blesser sa bonté.  
 Le jus de la bouteille  
 Doit être respecté.

BACCHUS

Vous pensez très pieusement.

ENSEMBLE

Le jus de la bouteille  
 Doit être respecté.

## SCÈNE IX

BACCHUS, *en rat de cave*, M. CANARIE, L'AMOUR, *en petite Bohémienne*.

L'AMOUR, *à Bacchus*.AIR : *Lère la*

Croyez-vous que dans ce pays  
 Je viens de trouver le phénix ?  
 Un amant fidèle et sincère...

BACCHUS, *ironiquement*.

Le phénix est à Cythère ?  
 Lère la, non le voilà !

*(Montrant Canarie.)*L'AMOUR, *riant*.

Monsieur Canarie est le phénix !

BACCHUS

Oui, il vend du vin sans apprêt.

L'AMOUR

Oh ! vous avez raison : un amant fidèle et un cabaretier consciencieux,

AIR : *Quand le péril [est agréable]*

Jamais on ne le pourra croire

Ma foi, voilà deux raretés !

Voilà deux curiosités

À montrer à la foire.

BACCHUS, *à part, à l'Amour.*

Vous êtes-vous fait connaître à l'amant fidèle que vous avez rencontré ?

L'AMOUR, *bas, à Bacchus.*

Oui, il méritait cette faveur.

BACCHUS, *bas.*

Je dois donc la même grâce à monsieur Canarie. (*Haut, à Canarie, jetant sa redingote.*) Tenez, mon cher, envisagez bieb un dieu que vous avez pris pour un contrôleur des aides.

M. CANARIE

Quoi, c'est vous, adorable Bacchus !

BACCHUS

Oui, je suis le maître du vin, et non pas son espion.

M. CANARIE

Nous avons ici grand besoin de vos bienfaits.

AIR : *De mon pot [je vous en réponds]*

Assurez notre destin !

Vous êtes, dieu du vin,

Un des protecteurs de la foire,

Vous pouvez établir sa gloire.  
 Du succès je vous en répons,  
 Mais sans l'amour, non, non.

BACCHUS

Ne tient-il qu'à sa présence pour vous enrichir ? Eh ! bien, réjouissez-vous et saluez l'enfant gâté de Vénus.

L'AMOUR

Puisque Bacchus m'a découvert, il est inutile que je me cache davantage.

BACCHUS

Voyez

AIR : *Flon flon*

De la terre et de l'onde  
 Le boutefeu charmant !

L'AMOUR

C'est moi qui dans le monde  
 Met tout en mouvement,  
 Flon flon  
 Larira dondaine  
 Flon flon  
 Larira dondon.

M. CANARIE

Oserait-on demander quelle heureuse occasion nous procure la présence de deux divinités si aimables et si puissantes ?

BACCHUS

Nous avons formé en même temps le projet de visiter incognito nos empires ; nous avons chacun remarqué dans nos sujets le même relâchement.

L'AMOUR, *chante.*

*Refrain*

Le temps passé n'est plus  
La lère la.

BACCHUS

AIR du *Cahin caha*

Quand la jeunesse  
Dans la pinte buvait  
Sa mesure on avait,  
La cote on réprouvait  
Dans le vin on trouvait  
Du feu, de la finesse.  
Aujourd'hui ce n'est plus cela :  
Bouteille en cachette  
Qui n'est pas complète,  
Ah ! la belle emplette,  
Ivre de piquette  
Le buveur va  
Cahin caha.

L'AMOUR

MÊME AIR

Quand la jeunesse  
Sentait des feux constants,  
Les amours dans ce temps  
Pendant quinze ou vingt ans  
Étaient de verts galants  
Sans déchet de tendresse.  
Aujourd'hui, ce n'est plus cela :  
L'amour se démène,  
Avant qu'il s'engraine  
Mais dès qu'il s'étrenne,

Avant la huitaine,  
Le petit va  
Cahin caha.

BACCHUS

Mon cher camarade, il faut accorder une amnistie à nos fripons pour cette foire-ci seulement.

L'AMOUR

Je le veux bien. L'Amour n'est pas fait pour dédire Bacchus.

M. CANARIE

Accourez, heureux habitants de la foire, venez remercier vos patrons.

*SCÈNE X*

L'AMOUR, BACCHUS, M. CANARIE, LE CHEVALIER,  
MARCHANDS DE CAFÉ, D'ORANGES, DE CROQUETS, DE  
BOUQUETS.

*On danse.*

UN LIMONADIER ET UNE BOUQUETIÈRE

AIR

LE LIMONADIER

Redoublez nos plaisirs!

LA BOUQUETIÈRE

Augmentez votre gloire!

LE LIMONADIER

Régnez, charmant Bacchus!

LA BOUQUETIÈRE

Régnez, tendres amours!

Entendez-vous toujours  
Comme larrons en foire!

ENSEMBLE

Entendez-vous toujours  
Comme larrons en foire!

LA BOUQUETIÈRE

Quand l'un de vous craindra de perdre la victoire  
Unissez-vous tous deux, prêtez-vous du secours!

*Ils reprennent le dialogue en duo « Redoublez nos plaisirs ».*

*On danse.*

VAUDEVILLE

I

MARIANNE

Quand dans le même jour  
On tient Bacchus et l'Amour,  
Que le plaisir foisonne!  
La foire est bonne.

2

LE CHEVALIER

Chez nos belles rarement,  
On ne trouve qu'un amant.  
La foule les environne.  
La foire est bonne.

3

VALIÈRE

En public, la prude Iris  
 Rebutte ses favoris.  
 Qu'en secret on la talonne,  
 La foire est bonne.

4

Jamais, messieurs les maris,  
 Rien ne vous manque à Paris.  
 Si votre épouse est mignonne,  
 La foire est bonne.

5

LE DOCTEUR

Excusez-nous, grands auteurs,  
 Si parfois sur vos labeurs  
 Notre critique s'épanche,  
 La foire est franche.

6

BACCHUS

Un objet rempli d'appas  
 Quelquefois n'étrenne pas.  
 Mais qu'au théâtre il s'adonne,  
 La foire est bonne.

7

HAMOCHE

Guillot, avant les neuf mois,

Chez lui pour deux trouve trois,  
Sa femme trop tôt foisonne,  
La foire est bonne.

8

HAMOCHE

Lucas ivre entrant au lit  
Vit double ; à Perrette il dit :  
Femme, Dieu me le pardonne !  
La foire est bonne.

9

LE DOCTEUR

Dans nos jeux on trouvera  
Des défauts *et cætera*.  
Si le public les pardonne,  
La foire est bonne.

10

L'AMOUR

Que votre applaudissement  
Me promet un sort charmant !  
Si toujours votre main sonne,  
La foire est bonne.

FIN